

La Poursuite immobile

Je contrôle le fonctionnement de l'horodateur, sur le parking de la gare, quand le 4x4 se gare sur une place peinte en bleu, deux fois plus large que les autres. Celui-là, ma main au feu qu'il va régaler le Trésor public ! J'arrive par l'arrière du véhicule. Une étoile à trois branches dans un cercle argenté orne le coffre. Le moteur Diesel pousse un dernier et inutile rugissement. Un nuage gris cogne contre le bitume. Je m'avance par la gauche et dévisage le conducteur à travers le pare-brise – un homme, la quarantaine, bouc et lunettes noires sur un visage hâlé de sportif en salle, aux cheveux ras, avec un polo blanc déboutonné laissant voir ses poils. Mais il lui manque l'essentiel.

J'agite un index de droite à gauche dans sa direction, puis désigne le panneau bleu, avec le bonhomme blanc en fauteuil roulant.

Dzzzziiii. La vitre électrique descend.

Normalement, ce sont les flics blancs qui courent après les délinquants noirs, pas les flics noirs qui font la leçon aux Blancs ! Celui-là est plutôt du genre gringalet. Sans doute pour ça qu'il a signé dans la police plutôt que dans un gang.

« J'ai un rendez-vous urgent, je lui dis. Y'a jamais à se garer dans le quartier... »

— Vous ne dispos....

— Enfin, personne se gare jamais là ! La place était déserte, comme toujours. Si un handicapé veut s'y coller, il peut attendre cinq minutes. Ils ont leur temps, ces gens-là, ils travaillent pas.

— *Qu'est-ce que vous en savez ?*

— *Ben, ils touchent une pension, non ? »*

Je ne suis pas devenu flic pour rejouer la controverse de Valladolid avec l'un de ces imbéciles persuadés de faire jouir une femme dès qu'ils passent la sixième sur l'A6 en éjaculant du CO₂. La loi n'est la loi que si elle est la même pour tous. Sinon, pourquoi est-ce que tous respecteraient la loi ? Oh, je ne suis pas naïf. D'aucuns pensent que la loi est la même pour tous, mais uniquement pour tous les pauvres. Flic, c'est comme curé. Il arrive de douter de la Cause.

Moi, à douze ans, j'ai volé un paquet de bonbons dans un supermarché. Ma mère était devant, avec le chariot, la caissière scannait, personne derrière. J'ai tendu le bras vers le tourniquet à sucreries, saisi le premier paquet à ma portée, et ramené fissa ma main dans ma poche. Aussitôt, je me suis mis à transpirer comme un porc, sous les néons du magasin changés en projecteurs de prison. Incapable de prononcer un mot. « Tu viens ? », m'a crié maman depuis l'allée. Je bloquais le passage. Aucune idée du temps qui s'était écoulé. Bref, j'ai eu si peur que ça m'a dissuadé de jamais recommencer. Et puis, je l'admets, je n'aime guère les grosses voitures. Un break si vous avez cinq gosses, un 4x4 de garde forestier, d'accord. Tout le reste, c'est garniture et rab de pollution à la cantoche du climat où c'est toujours trop cuit. Avouons aussi que nous, dans la police, avec nos Renault Megane qui tombent plus souvent en panne que la pluie en Bretagne, nous n'avons pas de quoi pavoiser.

...